Agriculture Commerce Industrie

(SUITE DE LA SIXIEME PAGE)

MARCHÉS DE LA RÉGION

A Arras, 2. — On avait amené 101 veaux vendus de 2.50 à 5 fr. le kilo vivant. Vente très calme.

A Audruicq, 1. — Beurre, 4 à 5 fr. la livre ; œufs, 6 à 6.25 le quarteron ; poules, 26 à 30 fr. la c. ; poulets, 28 à 40 fr. la c. ; canards, 20 à 25 fr. la c. ; pigeons, 7 à 9 fr. la c. ; lapins, 5 à 25 fr. p.

A Merville, 1er. — Il a été vendu 650 kilos de beurre de 5.75 à 6.75 la livre ; 20.000 œufs de 6 à 6.50 le quarteron ; 30 couples de poulets, de 11 à 12 fr. le k. ; 15 couples de poules, de 9 à 10 fr. le k.

A Douai, 1er. — Animaux amenés, 209 : bœuf, de 3 à 3.75 ; vache, 2 à 3 fr. ; taureau, 2 à 3 fr. ; veaux gras amenés, 107, de 3 à 4.50, le tout au kilo vivant.

A Meaulne, 2. — Beurre, 4 à 5 fr. la livre ; œufs, 5.25 à 5.50 la quarteron ; pommes de terre, 50 à 60 fr. les 100 kilos ; nouvelles, 2.25 à 3 fr. le k. ; poules vivantes, 22 à 32 fr. la c. ; poulets vivants, 32 à 45 fr. la c. ; pigeons, 6.50 à 7.50 la c. ; lapins, 14 à 22 fr. p. ; lapins à élever, 3 à 5 fr. p. ; blé, 74 fr. les 100 k. moins 4 fr. de taxe et suivant poids spécifique de 76 kilos ; maïs, 64 à 68 fr. selon brossage et ventilage ; avoine, 40 à 42 fr.

A Aire-sur-la-Lys, 2. — 30 moutons, 5 à 6 fr. le k. ; 45 petits veaux, 25, 40, 50 fr. ; 237 veaux gras, 3.50, 5.50, 6.50 le k. ; 403 porcs gras, 3.25 à 3.75 le k. ; 28 truies, 2 à 2.50 le k. ; 39 vaches grasses, 1.75, 2.50, 3.25 le kilo.

A Avesnes-le-Comte, 1er. — Beurre, 5.50 à 6 fr. la livre ; œufs, 5.50 le quarteron ; poules, 26 à 28 fr. la c. ; poulets, 20 à 30 fr. la c. ; canards, 12 à 15 fr. la p. ; oies, 30 à 32 fr. p. ; dindes, 35 à 42 fr. p. ; pigeons, 7 fr. la c. ; lapins, 7 à 20 fr. p. ; pommes de terre, 28 à 35 fr. les 100 k. ; pommes de terre nouvelles, 2.75 le k. ; blé, 66 à 68 fr. les 100 k. ; avoine, 38 à 40 fr. ; seigle, 50 fr. ; escourgeon, 50 fr. ; maïs, 60 fr. les 100 kilos.

A Calais, 2. — Beurre, 7 fr. la livre ; œufs de poules, 6.50 le quarteron ; œufs de canes, 6 fr. le quarteron ; poules, 40 à 45 fr. la c. ; poulets, 40 à 45 fr. la c. ; pigeons, 10 à 12 fr. la c. ; canards, 35 à 45 fr. la c. ; lapins, 12 fr. le k. ; pommes de terre nouvelles, 2 fr. le k. ; vieilles pommes de terre, 0.50 à 0.80 le k.

A Bergues, 2. — Marché aux veaux : 44 sujets vendus aux prix de 4, 4.50 et 5.25 la kilo vif.

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

DE LILLE, DU JEUDI 2 MAI 1935

Avoine blanche et ou jaune, 47 kilos, poids naturel Lille ou parité. Les 100 kilos nets comptant sans escompte.

Première, dernière cotes et clôture. — Incotées.

Blé 76 kilos poids naturel, Lille ou parité. Les 100 kilos nets comptant sans escompte.

Première, dernière cotes et clôture. — Incotées.

Maïs jaune Plata, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte.

Première, dernière cotes et clôture. — Incotées.

Maïs jaune et ou roux Indochine, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte.

Clôture. — Mai, 42 ; juin, 42.50 ; 4 de mai, 43 ; 6 de juillet, 45.50.

Maïs jaune Maroc, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte.

Première, dernière cotes et clôture. — Incotées.

Orge Algérie-Tunisie, magasin Dunkerque. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Première, dernière cotes et clôture. — Incotées.

Nitrate de Soude, 95%, magasin Dunkerque. Les 100 kilos bruts logés comptant sans escompte.

Première, dernière cotes et clôture. — Incotées.

Huile de Lin départ usine ou magasin. Les 100 kilos nets, fûts prêtés, comptant sans escompte, sans taxe à la production.

Clôture. — Mai, 155 ; juin, 153 ; 4 de mai, 153.75 ; juillet-août, 152.50 ; 4 derniers, 153.75.

Tourteaux de Lin départ usine ou magasin En vrac, comptant sans escompte.

Première cote. — Mai, 47.50 A., 48.50 V. ; juin, 49 V. ; 4 de mai, 48.50 A., 49.75 V. ; 4 derniers, 53 A., 54 V.

Dernière cote. — Mai, 48 A., 48.50 V. ; juin, 48 A., 49 V. ; 4 de mai, 48.75 A., 49.75 V. ; juillet-août, 50.50 A., 51.50 V. ; 4 derniers, 54 F.

Clôture. — Mai, 48.25 ; juin, 48.50 ; 4 de mai, 49.25 ; juillet-août, 51 ; 4 derniers, 54

BOURSE D'AFFRÊTEMENT DE BETHUNE

Séance du 2 Mai 1935

Beuvry-Amiens 2 ports, 280 t., 20.50. — Beuvry-Berneuil-sur-Aisne, 280 t., 19.25. — Beuvry-Calais, 280 t., 10.25. — Beuvry-Mantes-Gassicourt, 280 t., 24. — Beuvry-Paris environs, 280 t., 26. — Beuvry-St-Leu d'Esserent, 280 t., 18.65. — Bruay-Calais Bassins, 280 t., 10.25. — Bruay-Hennuin, 65 t., 13. — Bruay-Maxéville, 280 t., 27. — Bruay-Origny-Ste-Benoite, 280 t., 17.50. — Bruay-Pargny-sur-Saulx, 280 t., 25.35. — Bruay-Valenciennes, 280 t., 7.50. — Bleu-Blanche-St-Vaast, 280 t., 5.75. — Gayant-Amiens Port d'Amont, 280 t., 17. — Harnes-Auby 280 t., 3.25. — Harnes-Coudekerque-Branche, 280 t., 10.50. — Harnes-Hondschoote, 80 t., 13.50. — Harnes-Marnaval, 270 t., 24. — Harnes-Origny-Ste-Benoite, 280 t., 16.50. — Marles-Bucy-le-Long, 280 t., 19. — Marles-Hautmont, 280 t., 18.25. — Marles-Nanterre, 280 t., 22.30. — Meurchin-Beaumont-sur-Vesle, 280 t., 20. — Meurchin-Pavillons-sous-Bois, 280 t., 26.30. — Oignies-Epperville, 280 t., 13. — Oignies-Reims, 280 t., 15.75. — Pont-à-Vendin-Compiègne, 280 t., 16.50. — Violaines-Berneuil-sur-Aisne, 280 t., 18.85. — Violaines-Conflans, 280 t., 20.60 ou Paris La Monnaie, 25.60. — Harnes-Calais bassins, 280 t., 10.75.

Répartition du Tonnage

Région Paris, 2.800 t. ; Région Chauny, 3.076 t. ; Région Lille-Roubaix, néant ; Région Dunkerque-Calais, 2.800 t. ; Région Douai, 1.960 t. ; Divers, 1.670 t. ; Petits bateaux, 145 t. — Total : 12.451 t.

AU CONDITIONNEMENT DE TOURCOING

Avril 1933 — Laines peignées, 2.084.452 k. ; Laines filées, 492.821 k. ; Blousses et Laines diverses, 781.157 k. ; Coton, 160.638 k. — Total : 160.638 kilos.

Conditionnements, 10.589 ; Titrages, 1.245 ; Dégraissages, 14.

Avril 1934. — Textiles artificiels, 2.281 k. ; Laines peignées, 2.473.695 k. ; Laines filées, 428.769 k. ; Blousses et Laines diverses, 614.097 k. ; Coton, 106.293 k. — Total : 3.825.135 kilos.

Conditionnements, 6.638 ; Titrages, 1.060 ; Dégraissages, 45.

Avril 1935. — Textiles artificiels, 4.522 k. ; Laines peignées, 2.027.232 k. ; Laines filées, 331.432 k. ; Blousses et Laines diverses, 834.437 k. ; Coton, 189.770 k. — Total : 3.387.393 kilos.

Conditionnements, 7.204 ; Titrages, 1.094 ; Dégraissages, 31.

Marché à terme Roubaix-Tourcoing : 167.453 k. 600.

MARCHÉS DES COTONS

DU 2 MAI 1935

LE HAVRE. — Mai, 243 ; juin, 241 ; juillet, 241 ; août, 240.50 ; sept., 236.50 ; oct., 235.50 ; nov., 234 ; déc., 235 ; janv., 234.50 ; fév., 234.50 ; mars, 235 ; avril, 234.50. — Hausse, 7 à 29 pences.

NEW-YORK. — Baisse, 21 à 42 points.

RELEVÉS HEBDOMADAIRES COMPARATIFS

A — B

Imp. du Réveil du Nord
186, rue de Paris Lille.

Le Gérant : Emile GEST

Tous en veulent.
Rien d'étonnant !
Supérieur à tous, et moins cher, il procure double avantage :
Qualité. économie !

CAFÉ BRÉSILIA
(EN PAQUET ROUGE) de 250 Gr à 4.45
toutes bonnes maisons d'alimentation

NE GASPILLEZ PAS VOTRE ARGENT
POUR 25 F. nous offrons une montre de précision extra plat GARANTIE 5 ANS sur bulletin spécial DIRECTEMENT DE NOS USINES CHEZ VOUS
Envoi contre remboursement — Echange admis
Boîte Chromée - Remontoir de mise à l'heure de sureté
Usines R LYNDA, Morteau près Besançon
Dépôt à Paris 75, rue Lafayette — Ouvert le Samedi après midi

POUR LA FEMME

Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la **Menstruation, Règles irrégulières** ou douloureuses, en avance ou en retard, **Pertes blanches, Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Salpingite, Ovarite, Suites de Couches**, guérira sûrement rien qu'en faisant usage de la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

uniquement composée de plantes inoffensives jouissant de propriétés spéciales qui ont été étudiées et expérimentées pendant de longues années.

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY est faite expressément pour guérir toutes les maladies de la Femme. Elle les guérit bien parce qu'elle débarrasse l'intérieur de tous les éléments nuisibles ; elle fait circuler le sang, décongestionne les organes, en même temps qu'elle les cicatrise.

La **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** ne peut jamais être nuisible, et toute personne qui souffre d'une mauvaise circulation du sang, soit **Varices, Phlébites, Hémorroïdes**, soit de l'**Estomac** ou des **Nerfs, Chaleurs, Vapeurs, Étouffements**, soit malaises du

RETOUR D'AGE

doit en toute confiance, employer la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** car, tous les jours, elle guérit des milliers de désespérées.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

Prix le flacon { Liquide / Pilules } 10 fr. 60

Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature Mag. Dumontier.
G. 4

Mag Dumontier

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

HOTELS & VILLÉGIATURES
Recommandés

FRANCE

Bois de PHALEMPIN (EXCURSION ÉCONOMIQUE)
A LA FORÊT CAFÉ — RESTAURANT — DANCING JEUX D'ENFANTS. — L'on s'y amuse. ENTRÉE GRATUITE. — CENTRE DU BOIS

PARIS
GARE MONTPARNASSE
HOTEL TERMINUS 16, Bd Montparnasse. — Chambres p. 2 pers. dep 25 fr. Maison de famille
GARE SAINT-LAZARE
Hôtel de Normandie 4, Rue d'Amsterdam. — Chambres p. 2 pers dep 25 fr. Maison de famille

MALO-TERMINUS (Leffrinkoucke)
HOTEL DES VOYAGEURS, 14 r. de Terminus, ROSENDAEL. 5 minutes mer Sans taxe séj T. 167 Dunk. M. Bryckaert.

LA BOURBOULE (P.-de-D.)
VILLA DU RIVAGE Pens. famille, près Thermes. Tout confort. Prix modérés.

BELGIQUE

TOURNAI
Taverne Française Seclens-Locat, 81, rue Royale. Repas à la carte - Menu luxe très soigné ; 12 fr, 50 et 15 fr belg. Salle pour sociétés.

MONT St-AUBERT (près Tournai)
A MA CAMPAGNE - HOTEL-RESTAURANT - Pens. comp. 28 frs belges Casse-Croûte. Jardins. Jeux d'Enfants. Salle pr Sociétés.

BRUGES PROCESSION DU SAINT-SANG LE 9 MAI
Hôtel de Flandre et RESTAURANT 1er ORDRE Situation idéale pour voir Procession.

WENDUYNE
SAVOY-HOTEL Route Royale. Cuis. franc. Rep. 12 fr. b. Pens. comp. 35 fr. b — Garage gratuit.

VISITEZ LA BELGIQUE ET LE Gd DUCHÉ DU LUXEMBOURG
Pays au bon accueil légendaire, où le prix de la vie est le plus bas d'Europe
SÉJOUR IDÉAL DE VACANCES
Villes d'Art, Plages renommées
Stations d'Été, Sites pittoresques de l'Ardenne et du Pays de Liège
Cartes de libre circulation de 5, 10 et 15 jours
et carnets kilométriques à prix très réduits valables sur tout le réseau Belge.
RENSEIGNEMENTS et NOTICES DÉTAILLÉES A
L'OFFICE BELGO-LUXEMBOURGEOIS DE TOURISME 48, Place de Brouckère, Bruxelles
ou à
L'OFFICE DES CHEMINS DE FER BELGES 14, Rue du 4 Septembre, Paris 12e
Visitez d'Avril à Octobre 1935 BRUXELLES et son EXPOSITION UNIVERSELLE

VIN 10° extra l'hecto port, régie, fût neuf (reprise 45 fr.) tt comp. 3 échant. grat. DEJARDIN, Viticulteur, Aigues-Vives (Gard) 160

Réclamez les cadeaux offerts par le
SUNLIGHT-SAVON ...

C'EST GRATIS

Avez-vous collectionné les découpures vous donnant droit au superbe couvert en maillechort, extra blanc argenté, de style moderne, et sans inscription publicitaire, offert par "Sunlight-Savon" à l'occasion de sa majorité?

Il y a, en effet, 21 ans qu'il est votre savon préféré !

Profitez de cette aubaine, car cette distribution ne se fera que jusqu' **au 31 Décembre** dernier délai. Envoyez dès aujourd'hui 20 découpures, figurant sur chaque boîte de Sunlight-Savon, au Service "P" des Savonneries Lever, 14, Bould. Poissonnière, à Paris (9e), pour recevoir le cadeau de votre choix.

N'oubliez pas d'indiquer la pièce (cuiller ou fourchette) que vous désirez obtenir.

A titre exceptionnel, le couvert complet vous sera adressé contre 38 découpures seulement (au lieu de 40).

Les bons doivent être envoyés sous enveloppe fermée au tarif de la poste. Tout envoi insuffisamment affranchi sera refusé.

Une cuiller ou une fourchette pour 20 bons.

Le couvert complet pour 38 bons (au lieu de 40).

Voici la reproduction de la découpure que vous devez nous faire parvenir.

Orfèvrerie en maillechort extra-blanc argenté, à 84 grs. d'argent fin.

20

C'est une spécialité Lever...

POUDRES DE COCK

Cachets et comprimés
La boîte : 10 francs
La double boîte cachets : 18 francs
Dans toutes les Pharmacies.

LE ROI DES REMÈDES POUR L'ESTOMAC

ENFONCEZ-VOUS BIEN TOUT CECI DANS LA TÊTE Souffrez-vous de l'estomac, du foie, du ventre, des intestins ? Manquez-vous d'appétit ? Après les repas, avez-vous des maux de tête, de la somnolence, des renvois, des lourdeurs, des aigreurs, des vertiges, des gonflements, des éblouissements, des suffocations, des palpitations, des nausées, des indigestions, des vomissements, des migraines ? Avez-vous des douleurs dans le creux de l'estomac, dans le dos, dans le ventre, entre les épaules ? Avez-vous souvent la gorge irritée, la bouche desséchée, l'haleine désagréable ? Avez-vous des insomnies et des cauchemars ? Etes-vous triste, nerveux, mélancolique ? Ne trouvez-vous plus ni joie ni plaisir dans l'existence ? C'est uniquement parce que votre estomac est malade, qu'il fonctionne mal et qu'il digère mal. Prenez les **POUDRES DE COCK**, le vrai remède de l'estomac. Les **POUDRES DE COCK** vous guériront sûrement, parce que les **POUDRES DE COCK** désinfectent l'estomac, le foie et les intestins. Les **POUDRES DE COCK** remettent à neuf l'estomac et les intestins les plus malades et elles font digérer, elles guérissent les gastrites, dyspepsies, gastralgies, dilatations entérites, gastro-entérites, entérites muco-membraneuses, etc. Essayez une boîte et vous serez émerveillé des résultats.

chose comme une lumière au milieu de l'orage éclairait sa face sombre.

Il déclara encore :

— Je sais ce qui m'empêchait de parler.

Il se leva courut éteindre les lumières.

La singularité de cette action frappa le faubourien de stupeur.

Il ne parvenait pas à s'habituer à certaines manières où la bizarrerie du fils des pays du soleil et la bizarrerie du feu se mêlaient de façon inquiétante.

Déjà César était assis auprès de lui. Et, dans les ténèbres, il lui prenait la main, la serrait affectueusement.

Le cuisinier lui demanda :

— C'est la lumière qui vous gênait ?

— Oui... Ces actions ténébreuses, il me semble qu'on ne peut les dire que dans la nuit.

Le faubourien, calme et gouailleur de caractère, hésitait entre un besoin d'éclater de rire et il ne savait quel frémissement de terreur.

Il songeait :

— Quel être bizarre ! Sa voix est plus sombre que les ténèbres.

Mais il se secoua.

— Je crois que je deviens un peu maboul, moi aussi.

« Si ça devenait trop contagieux, je me trotterais rapidement.

« Je veux bien calmer les fous, mais je ne pousse pas la charité jusqu'à prendre leur mal.

L'Italien commença le lugubre récit :

— Dès que je suis arrivé dans le kioque, Elena s'est dressée comme mue soudain par un ressort de frayeur.

— La pauvre femme, ça se comprend.

— Elle a prononcé, elle a crié plutôt des mots bizarres.

— Quels mots ?

— Es-tu le spectre de César, dit-elle ou Giovanna a-t-elle raison de croire que tu as échappé à l'effondrement du palais de Labia ?

— Naturellement, vous avez répondu que Giovanna avait raison.

— J'ai répondu : « J'ai échappé en effet à tous les cataclysmes de la nature et à tous les pièges multipliés sous mes pas par les plus lâches des ennemis et par la plus perfide des femmes.

— Elle ne doit pas avoir accepté de tels reproches sans protester... D'abord, les femmes, ça proteste toujours.

— Elle a déclaré en effet, qu'elle n'était pour rien dans les manœuvres de son père et de son frère, qu'elle était leur victime autant que moi-même.

— Et cela ne vous a pas touché ?

— Cela m'a touché à tel point que je lui ai proposé d'oublier le passé, si elle voulait partir avec moi.

— Pas très raisonnable, patron, votre proposition. La vie de la pauvre femme était arrangée tout autrement. Elle a dû vous l'expliquer.

— Oui

« Elle a prétexté son mari, son fils. Des folies, quoi ?

— Vous trouvez, patron ?

« Alors qu'est-ce qui sera raisonnable à vos yeux ?

— Rien n'est raisonnable à mes yeux que la loyauté, la fidélité aux premières promesses.

— Diable !

— Quand elle m'a parlé de son mari, je lui ai dit : « Votre seul mari, c'est moi.

« On vous a trompée, soit.

« Vous m'avez cru mort, ou, ce qui revient au même enfermé pour toujours dans l'asile Sainte-Marguerite, retranché définitivement du nombre des vivants.

« C'est pourquoi je vous pardonne ce que vous avez fait.

« Mais maintenant, vous retrouvez en moi... votre premier, votre véritable, votre seul époux.

« Si vous êtes une âme sincère, vous allez partir avec moi.

— Elle a refusé ?

— Elle a refusé, à cause de son fils.

— Excellente raison, après tout.

— Abominable prétexte !

— Vous trouvez ?

— Je lui ai dit : « Pourquoi fais-tu passer ton fils avant ta fille ?

« Pourquoi as-tu oublié ton premier enfant, le nôtre, le fruit de nos amours, le gage de leur durée éternelle, si tu n'étais aussi mauvaise mère qu'infidèle épouse ?

— Qu'a-t-elle répliqué ?

— Elle a commencé par ne pas répondre d'abord, tout.

« Plusieurs fois, quand j'ai parlé de notre fille, elle s'est détournée, toute pâle, dissimulant peut-être une larme.

« Et elle ramenait toujours la conversation sur sa situation actuelle, sur l'impossibilité de quitter un époux de vingt ans.

— Vous lui offriez en effet quelque chose de difficile à accepter.

— Pas du tout.

« On l'a mariée au comte de Maximieux en la trompant, en lui faisant croire que je n'existais et n'existerais jamais plus pour les hommes.

« Si son âme avait été noble comme la mienne et fidèle comme la mienne, elle se serait révoltée contre l'abominable duperie à laquelle se mêla peut-être une certaine contrainte.

« Elle aurait dû se réjouir de me retrouver, de partir avec moi, de défaire l'œuvre diabolique de son père et de son frère, abominables menteurs et abominables tyrans.

— Tout le monde n'a pas votre façon de comprendre la vie.

— Il n'y a pourtant pas deux loyautés. Je lui ai présenté la copie de l'acte de mariage que m'avait envoyée maître Piétrini.

« Je le lui ai mis presque de force entre les mains.

— En même temps que ce geste, je suppose que vous avez eu quelques belles paroles ?

— Les plus simples et les plus véridiques des paroles.

Je lui ai répété le texte de l'acte dressé par le moine, texte que je sais par cœur :

« En ce saint jour consacré aux glorieux apôtres Pierre et Paul, nous, dom « Bernardo, avons reçu le serment de « César Biliotti et d'Elena Labia qui « nous ont déclaré librement et spontanément vouloir contracter mariage.

« Et quand j'ai eu terminé, j'ai ajouté :

— Maudit soit celui qui a voulu détruire l'œuvre de Dieu !

Le visage de l'Italien s'assombrit davantage encore.

Après un silence, le faubourien, fort ému déclara :

— Je crois voir la pauvre comtesse pendant que vous parliez ainsi. Ce qu'elle devait souffrir !

— Je lui ai dit encore : « Ayez le courage de redevenir fidèle ou d'être perfide jusqu'au bout.

« Brisez vos chaînes et suivez-moi.

« Ou bien osez déchirer ce papier qui nous unit pour l'éternité.

— Elle ne l'a pas déchiré ?

— Elle en a eu l'intention. Oui, Papin, elle a voulu le déchirer pour le soustraire sans doute aux Maximieux. Tout en me regardant de côté, sournoisement elle a approché l'autre main avec un geste trop clair.

« Mais j'ai tiré mon poignard.

— Comment, vous avez tiré votre poignard ?

— Oui.

— D'abord ce n'est pas pour vous faire un reproche, patron, mais vous auriez bien pu le laisser à la maison, ce grand diable de couteau.

« Les couteaux aussi longs et aussi aiguisés, ça ne devrait jamais sortir de la cuisine.

Mais César ne prêtait aucune attention aux remarques du cuisinier.

Il reprit :

— J'ai tiré mon poignard et je lui ai dit : « Si tu détruis ce dernier lien entre nous, je sacrifie ta vie... Je te tue !... »

— Peste, comme vous y allez, murmura le faubourien, interloqué. Je suppose d'ailleurs qu'en présence de votre attitude, elle n'a plus eu envie de déchirer le papier ?

— Elle a serré le document dans sa main qui tremblait.

— Je comprends ça !

— Alors, je lui ai rappelé tout ce que j'avais souffert pour elle. Je lui ai raconté ce qu'avait été ma vie pendant vingt ans chez les fous.

« Je lui ai décrit les heures d'angoisse et d'agonie que j'ai vécues à l'asile Sainte-Marguerite, pendant qu'elle aimait ou se laissait aimer par le comte de Maximieux.

— Qu'a-t-elle répondu ?

— Rien. Elle pleurait.

— Vous voyez !

— Je lui ai démontré que je serais en droit de me venger sur elle et sur les siens et que cependant je venais lui offrir le pardon et l'oubli !

— Mais c'était très bien, ça !

— A une condition, toutefois.

— Ah ! les conditions, soupira Papin en hochant la tête, ça vient toujours tout gâter au meilleur moment.

Mais César Biliotti le saisit à l'épaule et le secoua brutalement.

— Pouvais-je renoncer à ma fille?

« Réponds, Papin ? ordonna-t-il fièrement.

— Evidemment, non.

— Indiquez-moi où se trouve notre enfant, ai-je dit à cette femme.

« Restez avec votre fils et votre comte.

« Moi, je vivrai avec ma fille.

« Et je vous oublierai, je ne songerai qu'à elle.

« Et si parfois, malgré moi, il m'arrive de penser à Elena, ce sera pour vous bénir de m'avoir donné le bonheur d'avoir une enfant et de la presser contre ma poitrine !

— Mais ça allait tout à fait bien, s'écria le cuisinier.

« Pourquoi et comment donc ?

— Attends, Papin, ne m'interromps pas.

« Elle m'a répondu : « Notre fille est morte, César ! »

— Elle est morte ? interrogea anxieusement le cuisinier.

— Elena me l'a affirmé. Mais je n'en ai rien cru, et j'ai eu bientôt la preuve qu'elle mentait.

« En effet, à peine m'avait-elle déclaré que notre enfant était morte que je lui ai pris la main et je lui ai dit : « Si tu ne mens pas, ose jurer par la vie de ton fils — et qu'il soit maudit si tu te parjures — que tu as vu notre enfant morte ? »

(A suivre).